Fr. 7

MAISONS ET AMBIANCES

LA REVUE SUISSE POUR L'HABITATION, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN

40_ARCHITECTURE:
Esprit tendance

64_Point Fort:
Electroménager

128_Aménagement:
Carrelage

86_Habitat & design:
Salon du meuble Milan

71422847009

Esprit tendance

Le design industriel a la cote, aussi en architecture. Voici une villa familiale qui se décline sur ce thème et offre un habitat chaleureux, en pleine campagne vaudoise, bien loin des préjugés.

Une enveloppe à caractère d'usine, un écrin de campagne vaudoise avec un magnifique dégagement. A l'extérieur, des tôles en acier rouillé, délimitant les différentes zones de jardin.

Grande image «Afin de résoudre les contraintes du lieu, nous avons opté pour une maison transparente, quasi invisible depuis le jardin.»
1 Les espaces de jour s'ouvrent généreusement à la lumière et à la vue.
2 Côté route, la propriété se montre fermée.
3 Le jardin a été littéralement «sculpté» et aménagé par le maître d'ouvrage, artiste.

Grande image Le rez supérieur est un pavillon léger et transparent. La structure est de type industriel, visible, avec des matériaux laissés bruts.
1 Un corridor bien éclairé grâce au généreux puits de lumière.
2 Une chambre d'enfant gaie et pimpante, installée au rez inférieur.
3 Les arches portent une tôle laquée blanc qui constitue à la fois le support pour la structure de la toiture et le plafond fini pour les espaces de jour.

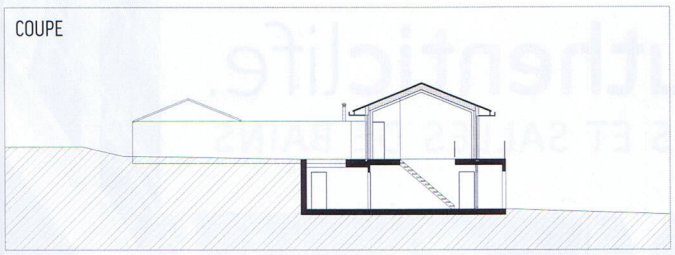
1 L'espace réservé aux parents constitue une véritable suite.
2 La salle de bains des parents est intégrée à la chambre; le W.-C. et la douche se trouvent séparés par une porte coulissante. Le dressing fait office de paroi.

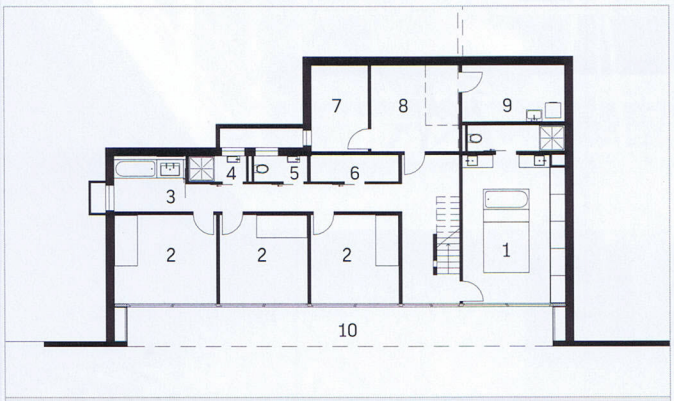
Esprit tendance Une enveloppe à caractère d'usine, un écrin de campagne vaudoise avec un magnifique dégagement coté est sur le Léman, les Alpes savoyardes et Lausanne... Une ambiance et un contexte donnés, qui font de cette construction une habitation franchement moderne, positionnée face au paysage. Son caractère propre, à la fois solide et aérien, fait davantage penser à un bâtiment industriel qu'à un logement où tous les espaces sont orientés vers la vue. Et pourtant... Voici une maison familiale volontairement convertie en un refuge physique et spirituel contre les impératifs de la vie et qui profite de son lieu géographique malgré un règlement d'urbanisme avec plan de quartier contraignant. Celui-ci fixait en effet un périmètre d'implantation initialement fait pour des petits immeubles et qui ne tient pas du tout compte de la pente prononcée du terrain. Pour le maître d'ouvrage, le secret de cette réussite réside dans la simplicité et la clarté des agencements, qui surprennent par l'importance donnée aux volumes, aux textures et aux couleurs.

Le bon choix «Le périmètre d'implantation a imposé l'emplacement de la villa à la limite est de la parcelle, laissant un bon dégagement à l'ouest, explique Christophe Kaempfer, architecte. La vue étant à l'est, la future maison allait donc cacher le dégagement visuel depuis l'extérieur. De ce fait, nous avons opté pour une maison transparente, quasi invisible depuis le jardin. Le concept de base prévoit un «mur de barrage» ou de soutènement le long de la limite constructible à l'est. Ce subterfuge nous a permis de créer une plateforme sur laquelle nous avons posé un pavillon d'habitation transparent. Comme l'accès à la propriété se fait par le haut de la parcelle où se trouve également le jardin, il était logique de prévoir les espaces de vie à ce niveau et de loger les chambres au niveau inférieur. Le «mur de barrage» est par ailleurs percé d'une grande ouverture qui donne de la lumière et de la vue aux chambres. Il nous a permis de créer un deuxième jardin, plus privatif, à l'étage des chambres.»

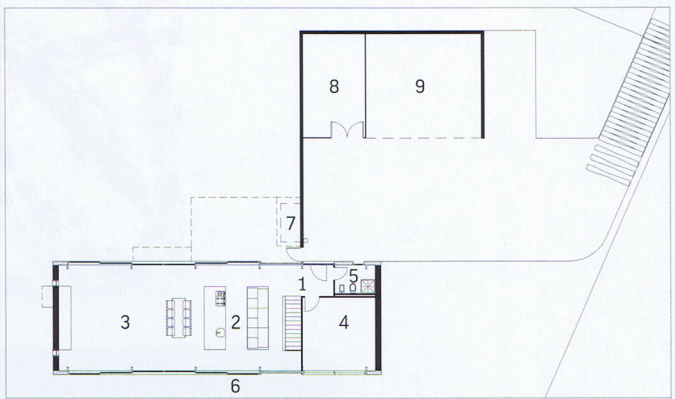
Le concept dans son ensemble permet à la fois d'affirmer l'unité de l'objet et son autonomie tandis que la composition du plan libre rend compte des situations par rapport à l'environnement naturel et construit. Ainsi la valeur de l'espace réside dans les mécanismes d'inclusion de la nature et la coupe du projet qualifie en grande partie les volumes. Elle détermine en premier lieu le contact avec le terrain.

Un espace lisse et homogène Des plans déterminés par le sol et la toiture marquent et définissent un horizon. Les autres limites ont été volontairement éliminées pour l'espace intérieur, de jour notamment. Celui-ci se veut fluide, la visibilité est totale. Seul le bloc cuisine et quelques meubles suggèrent des différences de zones dans un espace unique, lisse et homogène. Le logement multiplie ainsi ses innombrables possibilités d'utilisation. Les formes géométriques sont d'une extrême simplicité, tandis que la structure s'affirme clairement. Côté route, le bâtiment est percé juste ce qu'il faut pour assurer une bonne luminosité à l'intérieur. Côté vue et jardin, la transparence quasi totale des limites extérieures donne l'impression que la villa est contenue dans le paysage. Toute la maison est régie par la volonté de minimiser les mouvements. Cette réduction formelle se constate dans le





ÉTAGE: 1 Chambre parents, 2 Chambres, 3 Bain, 4 Douche, 5 WC, 6 Réduit, 7 Cave, 8 Salle de jeux, 9 Technique, 10 Terrasse couverte



REZ-DE-CHAUSSÉE: 1 Entrée, 2 Cuisine, 3 Repas-Séjour, 4 Chambre / Bureau, 5 WC douche 6 Balcon, 7 Eclairage Salle de jeux, 8 Réduit, 9 Couvert à voitures

choix des matériaux principaux et à l'intérieur, dans la distribution des locaux. L'accès à l'habitation est aisé, l'entrée conduit directement au centre architectonique occupé par les espaces jour, tandis que ceux réservés à la nuit se situent au rez inférieur.

Léger comme un pavillon «Le rez supérieur répond à l'idée première d'un pavillon léger et transparent, souligne ensuite l'auteur des plans. Les deux pignons sont construits en béton, laissé brut à l'intérieur. La structure est de type industriel, visible, avec des matériaux laissés bruts. Les arches en profil HEA 140 portent une tôle Holorib laquée blanc qui constitue à la fois le support pour la structure de la toiture et le plafond fini pour les espaces jours. Le maître d'ouvrage aurait souhaité une toiture métallique pour exprimer encore mieux l'idée de l'industriel. Mais le règlement communal n'autorisait qu'une couverture en tuiles ou en Eternit. Les bardeaux en Eternit se rapprochaient le plus de l'idée première. Quant aux quelques séparations (chambre d'amis et W.-C./douche), elles ont été montées en carreau de plâtre.»

Dans cet espace «loft» totalement décloisonné, séjour, salle à manger et cuisine s'enchaînent harmonieusement. L'ensemble est défini de façon strictement rationnelle. Et M. Christophe Kaempfer d'ajouter: «Les espaces sont structurés par un élément de rangement qui du côté de l'entrée fait office de garde-robe et de l'autre reçoit les armoires de la cuisine. Un concept que l'on retrouve contre le pignon dans le bloc blanc qui intègre la cheminée et cache le stock de bois. En cuisine, le plan de travail tout recouvert d'inox reprend la même géométrie. D'un côté «le travail» (cuisson, évier et lave-vaisselle), de l'autre, l'espace repas et rangement pour la vaisselle.»

Belles perspectives Pour les aménagements extérieurs, le paysagiste «artiste» a repris les idées relevant de l'industrie dans son concept. Des tôles en acier rouillé, implantées selon un calcul savant pour créer des écrans visuels. Ces sculptures délimitent les différentes zones de jardin et jouent avec des profondeurs différentes, offrant de superbes perspectives. Les parties proches de la maison sont traitées en minéral, dalles, graviers, mousses et graminées et passent progressivement au végétal au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la maison. Le chemin d'accès est construit avec des anciennes traverses de chemin de fer en béton, retournés et posés sur un lit de gravier compacté. Le thème se retrouve devant l'entrée de la maison avec des espaces traités en ballast de chemin de fer. Quant à la zone devant les chambres au rez inférieur, elle est traitée de façon plus traditionnelle et comprend une terrasse, un gazon de jeu et un écran de bambous.

Simple et volontairement réduite à l'essentiel, cette réalisation est cohérente à tous les niveaux. L'enveloppe extérieure du bâtiment, le design intérieur et le mobilier parlent un langage commun: la simplification formelle, permettant une perception directe et précise. En plus du soin particulier apporté aux détails de construction le projet jouit de finitions de belle facture qui complètent un logement pensé pour la diversité des sensations.

REPORTAGE: Regula Heck-Tobler **PHOTOS:** Hélène Tobler
ARCHITECTURE: aec architectes, Christophe Kaempfer & partners, Route de Blessens 52, 1675 Vauderens, Tél +41 21 616 6912, www.aec-architectes.ch